



www.adetec.eu

BULLETIN DE LIAISON N°31

1971



2011

Octobre 2011 : Le mot du Président

Mesdames, Messieurs, Chers amis.

C'est avec beaucoup d'émotion et de reconnaissance que je préside cet anniversaire de l'ADETEC qui a aujourd'hui 40 ans. Beaucoup d'émotion car c'est l'aboutissement de toute ma carrière chirurgicale. J'espère que cette association va perdurer grâce au soutien de tous ses adhérents et grâce à mes élèves qui continuent d'exercer soit à Foch soit à l'institut Montsouris.

Certes, ils n'auront peut-être pas la chance d'avoir une surveillante comme Nicole Théry mais j'espère qu'ils auront à cœur de maintenir une étroite collaboration entre les médecins, les infirmières, les secrétaires et les patients. L'analyse de ces « liens » a déjà été parfaitement exposée par Jean Bachet.

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidé durant ces quarante années : Monsieur Chevalier a été le premier directeur de l'hôpital Foch. C'est à lui que l'on doit la rénovation de cet hôpital, ravagé par la guerre de 1940-1945.

Il voulut d'emblée avoir les meilleurs spécialistes dans tous les domaines, notamment, Paul Tessier pour le premier service des brûlés, puis de la chirurgie cranio-faciale. C'est aussi lui qui voulut inaugurer la chirurgie cardiaque à Foch. Il fit appel à Armand Piwnica qui fut ensuite rapidement nommé Agrégé dans le service de Charles Dubost. Piwnica me demanda de le remplacer alors que je n'étais qu'un jeune chef de clinique. J'acceptai avec joie cette proposition, même si elle risquait de compromettre ma carrière universitaire.

Mes rapports avec le directeur de Foch ont d'emblée été marqués par une estime et une compréhension réciproques. Ainsi, en moins de deux ans, Monsieur Chevalier m'avait fait construire un service de chirurgie cardiaque en surélevant d'un étage l'Hôpital Foch. Dès lors, nous pouvions travailler et réaliser des premières chirurgicales. De plus nous disposions d'un laboratoire de chirurgie expérimentale.

Ultérieurement, devant certaines difficultés, j'ai été amené à faire la connaissance du directeur de la Fondation Foch : Monsieur Georges Dominjon. Il a su aplanir nombre de conflits, je lui en sais gré. Je lui porte une grande estime.

Je remercie tous les membres du bureau, en particulier, Monsieur Malgoire qui est un secrétaire général très efficace et Madame Penet, une secrétaire toujours disponible. Je remercie la famille Provost avec une pensée émue pour Guy Provost qui nous a rendu de grands services.

Je remercie également nos amis responsables politiques : Monsieur Christian Dupuis, Maire de Suresnes. C'est grâce à lui que nous avons un local pour notre association et à qui nous devons ce soir cette très belle salle de réception. Madame Joëlle Ceccaldi, maire de Puteaux sur laquelle nous avons toujours pu compter. Merci à tous ceux qui sont ici présents et à ceux aussi qui, de loin, continuent par leur fidélité à la pérennisation de cette association.

Je vous souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année et je vous adresse tous mes vœux pour l'année 2012.

Professeur Daniel GUILMET

**SIÈGE SOCIAL : ADETEC 1 Place Marcel Legras 92150 SURESNES
TEL/FAX : 01.45.06.63.56 e-mail : assocadetec@aol.com**



PRÉSIDENT

Pr Daniel GUILMET

VICE-PRÉSIDENTS

Dr Jean BACHET
Dr Hakim BENAMER
Dr Mathieu DEBAUCHEZ
Dr Claude DUBOIS
Dr Gabriel GHORAYEB
Dr Bertrand GOUDOT
Dr Emmanuel LANSAC
Dr Philippe de LENTDECKER

ADMINISTRATEURS

M. J. Philippe FOURLON
Mme Annie-France LOGEZ *
(Trésorière)
M. Georges MALGOIRE **
(Secrétaire Général)
Mme Christiane PROVOST

PARTENAIRES EXPERTS

M. Jean GAICH (Auditeur interne)
M. Daniel GREVOUL (Reportages)
Mme Marie Loïc PENET (Secrétaire)
Mme Laurence WATINE (Comm.)

SOMMAIRE

LE MOT DU PRÉSIDENT

L'ADETEC a 40 ans

TÉMOIGNAGES

Le CAP : 3 décembre 1967
Nicole THÉRY
Docteur Jean BACHET

QUE LA FÊTE COMMENCE !

VIETNAM, UN PAYS PRESQUE MIEN

L' ADETEC A 40 ANS

Le 22 septembre 2011, l'ADETEC a soufflé ses 40 bougies en présence de **M. Christian DUPUY**, maire de SURESNES, de **son épouse et de M. Louis-Michel BONNE** qui anime la vie associative locale.

Nous les remercions sincèrement pour leur générosité et les appuis en faveur de notre association qu'ils nous apportent en permanence et qu'ils nous ont encore manifestés ce soir.



(Le Professeur GUILMET remerciant M. Christian DUPUY)

De même, nous remercions les divers **laboratoires et entreprises amies** pour le mécénat qu'ils ont apporté à nos manifestations.

L'ADETEC EN QUELQUES DATES

Soulignons tout d'abord quelques dates :

1966 : le professeur Daniel Guilmet crée le service de chirurgie cardiaque de l'hôpital Foch.

1971 : il crée l'Adetec, avec notamment son jeune assistant, le futur professeur Iradj Gandjba khch, le Professeur Alain SISTERON, le docteur Claude RENNERT ainsi que M. Charles VENTURINI.



Daniel GUILMET, Iradj GANDJBAKHCH, Alain SISTERON

1978 : l'Adetec est reconnue d'utilité publique

2003 : Départ en retraite du Professeur GUILMET, remplacé à l'hôpital Foch par le Docteur Mathieu DEBAUCHEZ

2011 : l'Adetec a aujourd'hui 40 ans. Depuis son départ en retraite, le professeur Guilmet peut ainsi s'impliquer encore davantage dans la vie de l'association.

LES BUTS DE L' ADETEC

Ceux-ci sont clairement définis dans l'article premier de ses statuts que l'on peut résumer ainsi :

- **Son domaine exclusif d'activité : c'est la chirurgie cardio-vasculaire.**

C'est-à-dire :

- améliorer les techniques ainsi que les centres de dépistage et de traitement. Par exemple, l'association participe au financement de projets de recherche (projet CAVIAAR cette année, mesure de l'effet des anti-inflammatoires non stéroïdiens par le docteur Meurin, greffe de cellules souches par le Professeur Menasché, ...)
- améliorer le matériel de surveillance et d'assistance. C'est ainsi que l'Adetec a, en de multiples occasions, participé à l'équipement du service de chirurgie cardiaque de Foch (Surveillance Stryker récemment).
- la formation professionnelle. A ce titre, nous accordons tous les ans une bourse de recherche à quelques jeunes médecins dans le cadre de leur stage de DEA. Ceci permet de doter la profession de futurs et prestigieux chirurgiens du cœur dont on manque.
- la réinsertion sociale des opérés, par exemple l'Adetec contribue au financement de la maison de parents ou de l'association du syndrome de Marfan.

LES FINANCES DE L' ADETEC

Nos participations varient en fonction de la générosité de nos adhérents et donateurs.

- En moyenne, environ le quart des cotisations sert à couvrir nos frais de fonctionnement ; un autre quart, nos frais d'appel à la générosité des opérés du cœur et de communication avec les adhérents.
- Ainsi, la moitié des cotisations majorée de 100% des dons et legs financent nos participations à la recherche cardio-vasculaire telle que précisée ci-dessus.

Je remercie nos fidèles adhérents pour leur générosité, tout en souhaitant qu'ils soient toujours plus nombreux à s'impliquer régulièrement dans notre quotidien. En effet, sur 2.500 adhérents inscrits, seule une moitié d'entre-eux nous aide de façon récurrente tous les ans.



Merci à tous.

Georges MALGOIRE
Secrétaire Général

TÉMOIGNAGES

Extraits de la vidéo réalisée par Daniel GREVOUL

LE CAP : 3 DÉCEMBRE 1967

C'est du Cap (Afrique du Sud) qu'arrive une nouvelle, qu'en fait on attendait des États-Unis.

Pour la première fois au monde un homme a reçu le cœur d'une autre personne.

La transplantation a été réalisée par le Professeur Christian BARNARD, devançant ainsi l'américain Norman E. Shumway.

Deux mois plus tard, la première transplantation cardiaque en Europe est réalisée par le Professeur Christian CABROL. Il est suivi, peu de temps après, par le jeune chef du service de chirurgie cardiaque de l'hôpital Foch, Daniel GUILMET, qui devient ainsi, à 36 ans, le plus jeune transplantateur au monde. Les journalistes envahissent les couloirs de Foch !

L'intervention est une réussite totale, mais les problèmes du rejet surviennent dans les semaines qui suivent et le patient ne survivra qu'un mois. Toutefois, opéré en 1973 par Daniel GUILMET, Roger EJARQUE survivra 21 années. Il faudra attendre 1980 avec l'arrivée de la ciclosporine, pour que les chances de survie soient optimales. Aujourd'hui, 3.500 greffes sont pratiquées annuellement dans le monde, dont 300 en France.

Durant sa carrière, Daniel GUILMET procédera à environ 12.000 opérations à cœur ouvert, dont 200 transplantations.



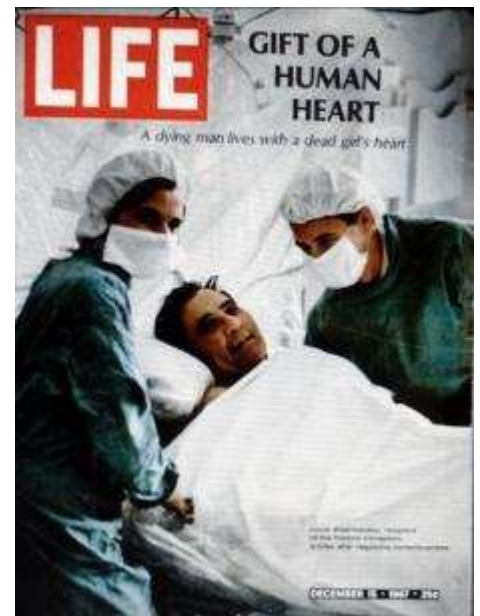
Christian BARNARD



Christian CABROL



Daniel GUILMET



Louis Washkansky : 1^o transplanté

Nicole THÉRY

Durant toute sa carrière, elle a suivi comme son ombre son patron, Daniel GUILMET. Tous les opérés du cœur à Foch ont pu apprécier son exceptionnelle efficacité.

Écoutons-là :

« En 1966, Monsieur Chevalier qui était alors le directeur de Foch a décidé de construire un étage supplémentaire pour y implanter la chirurgie cardiaque. On a eu beaucoup de mal à créer le service qui devait faire face à des difficultés considérables, car autour de nous on ne comprenait pas l'importance du matériel nécessaire, donc les crédits y afférents. Le service a démarré dans des conditions excessivement précaires, par exemple, M. Guilmet pestait en permanence contre les ascenseurs insuffisants, car le bloc était à -3, ce qui nous faisait 10 étages à gravir » !





TÉMOIGNAGES

Extraits de la vidéo réalisée par Daniel GREVOUL

Docteur Jean BACHET

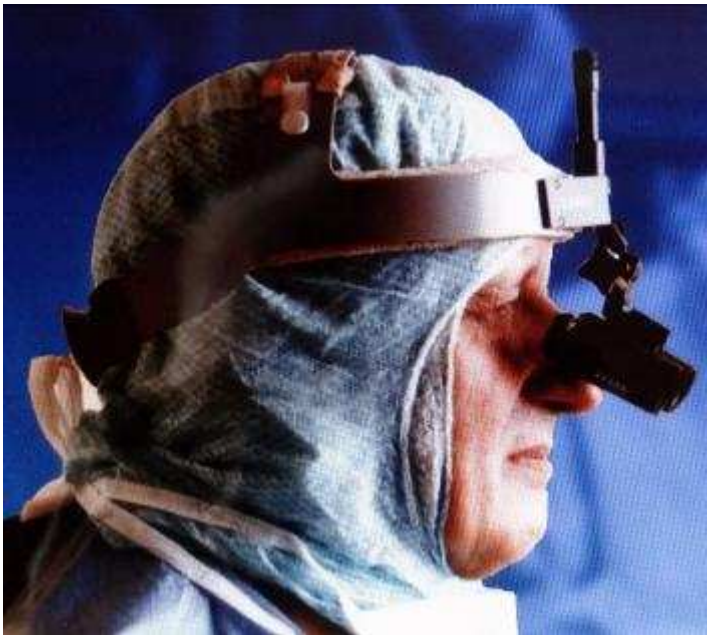
L'ADETEC a donc 40 ans. Voilà une belle et durable aventure. Rare aussi. En effet la plupart des services de chirurgie cardiaque ont créé des associations de ce type dans le passé, mais peu ont duré aussi longtemps. Pour la plupart, elles étaient purement internes aux services et alimentées surtout par l'industrie biomédicale ou pharmaceutique au travers de dons ou de la rémunération de travaux scientifiques. Par contraste, l'ADETEC a duré et dure encore.

Plusieurs facteurs ont permis cette pérennisation.

D'abord, et c'est une évidence, la constance et la volonté discrète mais indéniable de son principal fondateur, Daniel GUILMET. Ensuite, et je ne sais s'il fut fortuit ou lié à la personnalité des uns et des autres et à l'ambiance des services de Foch, parce que le personnel médical ou infirmier de ce service fut d'une grande stabilité pendant de très nombreuses années.



Docteur Jean BACHET



Le Professeur Daniel GUILMET en action

C'est ainsi que plusieurs d'entre nous, chirurgiens, médecins, réanimateurs, cardiologues, surveillantes et infirmières, techniciens, ont partagé 20 à 25 ans de leur vie (et quelques fois plus), dans le même service et sous la direction du même patron. Ceci a permis le développement d'une culture chirurgicale et médicale commune, de solides liens d'amitié, et surtout une bénéfique constance dans l'action.

Mais ce qui a fait la spécificité de l'ADETEC et ce qui fut un coup de génie de la part de ses créateurs, ce fut d'y associer les malades et leurs familles. Ainsi l'association s'est étendue à un nombre important de membres, d'autant plus fidèles et amicaux qu'ils avaient une reconnaissance physique et morale pour le service où ils avaient été opérés, pour ceux qui les avaient traités et soignés, et plus généralement pour la chirurgie cardio-vasculaire et ses bienfaits.

Je reste, en effet, toujours étonné de constater, après tant d'années de fonctionnement et 13 ans après que Daniel GUILMET a cessé ses fonctions de chef de service, que le nombre d'adhérents reste à peu près constant et largement supérieur au millier, et que, même si un bénéfique renouvellement des adhérents est inévitable, beaucoup sont membres depuis plusieurs décennies, ce qui (par parenthèse) prouve qu'ils ont été bien opérés.

Comment ne pas éprouver pour tous ces adhérents une profonde estime et une grande reconnaissance ?

C'est que c'est parmi ces adhérents fidèles que l'ADETEC a pu trouver des cadres d'une qualité, d'une compétence, d'un dévouement, d'une disponibilité qui force l'admiration. Je ne saurais les nommer tous et je risque d'en oublier, mais comment ne pas penser à Messieurs Venturini, Gaullier, Provost, Furlon, Hoflack, Lavail, Malgoire bien sûr, ainsi qu'à Mesdames Renner, Provost, Moreau, Ruyant, Penet, et à tant d'autres dont le travail et la disponibilité ont fait en sorte que soit entretenue cette flamme qui permet la perpétuation de l'association.

Certes, cette action fut modeste si on la compare aux grandes structures associatives consacrées à la santé en France, telles que la Fondation de France, la Fédération française de cardiologie, la Fondation pour la recherche médicale, la Fondation de l'avenir, la Fondation pour les myopathies, et j'en passe. Les structures, les moyens financiers, les interactions avec les médias et l'État sont évidemment sans aucune mesure. Mais, bon an mal an, à son niveau et encore une fois avec une constance remarquable, l'ADETEC a apporté sa pierre à la construction de l'édifice du traitement des maladies cardio-vasculaires, et en particulier à celui de la chirurgie cardiaque.

Ceux qui, comme moi, ont vécu tant d'années dans le sérail, peuvent témoigner que son aide fut précieuse dans le développement de méthodes, de techniques, dont certaines ont eu un certain retentissement, ainsi que dans l'achat de matériels qui ont facilité ou rendu possible l'application de certaines de ces techniques ou méthodes.

Évidemment, selon le principe de la charité bien ordonnée, ce fut avant tout pour l'hôpital Foch et son service de chirurgie cardiaque. C'est ainsi que l'ADETEC a permis plusieurs études expérimentales comme celle concernant l'application de la colle GRF au traitement des dissections aiguës de l'aorte, à la mise au point de la technique de perfusion sélective antérograde du cerveau lors de la chirurgie de la crosse de l'aorte, ou à une étude sur l'hypothermie profonde dans la chirurgie de l'aorte thoraco-abdominale, à une étude encore sur l'assistance circulatoire et le cœur dit « artificiel », et à d'autres encore de moindre importance.

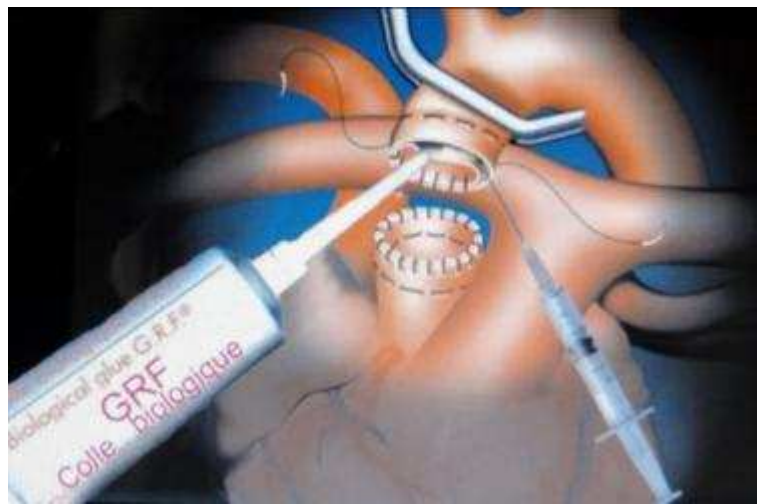
C'est ainsi encore qu'elle participa à l'acquisition d'un grand nombre d'appareils, dont les débitmètres pour la chirurgie coronaire, la première machine circulatoire du service, et plus récemment, permit la mise en place du système informatique Stryker.

Mais l'ADETEC a également financé des travaux d'autres institutions. Certes certains de ces travaux n'ont pas débouché sur des résultats palpables ; c'est le sort de la recherche et de ses arcanes. Mais d'autres ont eu un retentissement incontestable. Je pense, par exemple, au financement partiel mais non moins efficace des travaux du Professeur Menasché sur la transplantation de cellules musculaires dans le myocarde pour réparer les dégâts causés par un infarctus ; ou, plus récemment, les travaux du docteur Emmanuel Lansac sur la chirurgie réparatrice de la racine aortique. Ces travaux ont été trop nombreux pour qu'on puisse tous les citer ; ils ont été systématiquement évoqués par leurs bénéficiaires lors des assemblées générales de l'association.

Et puis, l'ADETEC n'oublie pas son rôle social et, outre les aides ponctuelles qu'elle a pu accorder à des personnes ou des familles en difficulté, elle apporte un soutien financier régulier et non négligeable à la Maison de Parents Ferdinand Foch et à l'association du syndrome de Marfan.

Ainsi, quand elle se retourne sur son passé, l'ADETEC peut constater qu'elle a rempli les objectifs que lui avaient assignés ses fondateurs et qu'elle l'a fait avec constance, sérieux, et perspicacité. Elle peut donc en tirer une légitime fierté.

Pourra-t-elle continuer dans cette voie ? C'est une question à laquelle il n'est pas facile de répondre. Les temps changent, en effet, et les cadres vieillissent. On sait que le service de chirurgie cardiaque de l'hôpital Foch a fermé en septembre 2010 sous l'effet de facteurs



Application de colle biologique GRF à une dissection de l'aorte



Caméra et écran de visualisation du système STRYKER

liés au changement de la politique de santé en Île-de-France, et aussi, avouons-le, du fait d'erreurs et de mauvais choix locaux. Certes l'équipe qui l'animait a été transférée dans un autre centre de la région parisienne ; y aura-t-elle la possibilité d'y maintenir le même recrutement des adhérents qu'à Foch ? Il est trop tôt pour le dire.

Il faut cependant rester optimiste. De nombreuses structures participant à l'action de l'ADETEC demeurent, avec en leur sein, des collègues jeunes, actifs, qui n'en doutons-pas-auront à cœur de maintenir le recrutement et l'activité de l'association. Surtout, disons-nous, que la fidélité, la vitalité, le dévouement de ses nombreux adhérents et des cadres de son Conseil sont les meilleurs garants de sa pérennité. Aussi, ne doutons-pas que l'ADETEC a encore un bel avenir devant elle et qu'elle maintiendra sa magnifique action encore longtemps. C'est en tous cas le vœu que je forme, et je suis sûr qu'il s'accomplira.

Docteur Jean BACHET
Vice-président



QU'EST-CE QUE LA FÊTE COMMENCE !

Par le secrétaire Général

On ne peut évoquer cette joyeuse soirée passée ensemble dans cette confortable salle des fêtes mise à notre disposition par la mairie de Suresnes, sans remercier au préalable Christiane PROVOST, sa fille Laurence et son fils Lionel qui l'ont organisée et qui l'ont en grande partie prise à leur charge. Merci amis.

De même, nous nous devons de remercier de leur présence ce soir-là, Monsieur Christian DUPUY, maire de Suresnes, son épouse et M. Louis-Michel BONNE pour l'honneur qu'ils nous ont fait de participer à notre soirée.



Mme PROVOST, M. Christian DUPUY, Daniel GUILMET, Laurence WATINE

Dès l'enregistrement des participants réalisé avec le sourire par Marie-Loïc PENET, notre charmante secrétaire, celle-ci a remis à chacun d'eux une médaille commémorative des 40 ans de notre association, ainsi qu'un pin's « I' Love ADETEC » offert par Olivier Provost. (Cf. page 1)

Le Professeur Guilmet devait ensuite souhaiter la bienvenue à tous (Cf. Page 1), notamment aux 40 jeunes enfants qui composent la **chorale des Hauts-de-Seine**, bien connue des amateurs d'art lyrique puisque c'est elle qui, sous la baguette de Gaël Darchen, interprète les rôles de chœurs d'enfants à l'opéra de Paris.

Le chœur nous interpréta donc quelques pages de son répertoire classique (« Carmen », la « Flûte enchantée ») et contemporain. Du pur sucre !



Un menu prestigieux nous attendait. Qu'on en juge ci-après :

Chef: Olivier BEARZATTO

- *Cocktail* et ses douceurs*
- *Antipasti misti*
(saumon mariné à l'aneth, farandole de légumes de saison, charcuterie italienne, ..)
- *Quasi de veau*
(aux champignons d'automne, pommes grenaille et pois gourmands)
- *Le plateau de fromages**
- *Salade de fruits rouges*
- *Dessert surprise des 40 ans de l'ADETEC*
- *Café et mignardises*
- *Vins assortis* et champagne**
(*Gracieusement offerts à l'ADETEC par M. Lionel PROVOST)

Les réjouissances ne faisaient que commencer.

Pour ouvrir l'appétit, **l'orchestre Dominique NAUD** devait interpréter quelques œuvres de son répertoire.

Puis, de table en table et grâce à sa dynamique chanteuse, il animait ensuite le repas avec de la musique tzigane.

On s'y croyait !



Mme Guilmet, Dr Lansac, M. Louis-Michel BONNE, Nicole Théry

Entre « la poire et le fromage », Daniel GREVOUL a évoqué les travaux accomplis par l'ADETEC au cours de ses 40 années d'existence par la projection d'une **vidéo** réalisée par lui à partir de photos anciennes, articles de Presse, films, témoignages et interviews.

Un travail en tous points remarquable qui lui a demandé près de 8 heures de réalisation et de montage par minute de diffusion.



Cette vidéo représente la partie « scientifique » de notre manifestation puisqu'elle retrace les actions réalisées par l'ADETEC depuis sa création et évoque les hommes qui y ont participé : chirurgiens, médecins, personnel infirmier, administrateurs, opérés du cœur, ... Quelques extraits de cet ouvrage figurent dans les pages qui précèdent.

Il convient également de souligner l'intérêt sentimental d'une **seconde vidéo** réalisée elle aussi par Daniel GREVOUL et diffusée en boucle lors du cocktail. Celle-ci rappelle des témoignages d'anciens opérés. Émouvant !

Plus tard dans la soirée, Christiane PROVOST et la chanteuse de l'orchestre NAUD ont interprété, avec le soutien de la salle, un hymne à la gloire de l'ADETEC, sur la musique de « la Mer » (de Charles Trénet). Sympathique intermède !

Bref, une soirée exceptionnelle qui demeurera dans la mémoire de chacun.



Christian DUPUY, maire de Suresnes, et Mme GUILMET

- Vous avez participé à la soirée anniversaire des
40 ans de l'ADETEC
 - Vous y avez pris de belles photos
 - Aidez-nous à enrichir notre album
- Transférez-nous les plus belles par courriel à l'adresse :
assocadetec@aol.com
- Nous en diffuserons une sélection avec le prochain bulletin
(bulletin n° 32)

VIETNAM, UN PAYS PRESQUE MIEN

Aux éditions de Fallois, par Daniel GUILMET

De nombreux adhérents ont profité de la présence du Professeur GUILMET pour se faire dédicacer un exemplaire de son récent livre paru aux éditions de Fallois.

Ceux qui souhaitent un **exemplaire dédicacé** peuvent le commander directement à l'ADETEC, soit par courriel à l'adresse assocadetec@aol.com, soit par correspondance : ADETEC 1 Place Marcel Legras 92150 SURESNES. Prix : 20 € Nous le leur ferons parvenir.

Ci-dessous, un article paru dans l'Humanité le 8 septembre 2011

Souvenirs d'un ami sincère du Vietnam

« On pourrait avoir, à la lecture du livre de souvenirs de Daniel GUILMET, « Vietnam, un pays presque mien », une réaction négative. L'auteur est né à Hanoi et y a passé toute son enfance et son adolescence. Est-ce une raison suffisante pour affirmer que ce pays est presque sien ? Encore un colonial qui a mal digéré l'histoire ! Les Vietnamiens ont pourtant suffisamment prouvé que leur pays leur appartenait !

Mais on abandonne immédiatement cette récrimination en ouvrant le livre. Il s'agit là d'un possessif d'affection, d'attachement vrai, à un pays où il a vu le jour, à un peuple dont sa famille a partagé, à sa place, les luttes. Le père de l'auteur, enseignant, était un militant socialiste, un de ces hommes de gauche, (rares il est vrai) qui, aux colonies, n'abandonna pas ses principes politiques et moraux. On sent combien l'éducation de l'auteur, libérée de tout racisme –ce qui, en milieu colonial, n'était pas facile- a pesé ensuite sur ses engagements citoyens.

De ce fait, le récit de ces années vietnamiennes tranche sur bien des ouvrages de Mémoires déjà publiés. On y sent naître, puis croître les germes du drame de la guerre d'Indochine, mais les responsabilités

françaises y sont soulignées : l'hostilité des colons à toute évolution de la situation, la politique sectaire et raciste de Vichy dans la région, enfin l'incroyable fermeture d'esprit des premiers émissaires de la France libre. Face à cela, l'auteur présente les patriotes vietnamiens –les fameux Viet-minh– comme des gens raisonnables, prêts à accepter un retour non colonialiste de la France, après 1945. Daniel Guilmet cite cette anecdote succulente : un vietnamien expliqua à un ami (socialiste) de son père que les troupes viet-minh étaient organisées selon les principes émis naguère dans un livre, l'Armée nouvelle. « Oui, je connais un peu, avait répondu l'ami, c'est un ouvrage de Jean Jaurès ». Comme quoi les Vietnamiens savaient où était la vraie France.

Puis, la guerre hélas commencée, l'auteur, revenu en France, enrage de voir son pays perpétrer l'agression. Il adhère alors au seul parti qui alors combat sérieusement le conflit, le PCF. Il y milite, s'engageant surtout sur cette question vietnamienne qui lui tient à cœur. Mais le stalinisme sans nuances qui y règne alors l'irrite. Ses études scientifiques (il sera plus tard un éminent chirurgien) l'amènent par exemple à critiquer les théories de Lyssenko. Il quitte le parti, sur la pointe des pieds.

Mais son attachement au Vietnam ne se démentira pas.

On se permettra toutefois de contester l'auteur lorsqu'il abandonne son récit de témoin et qu'il fait certains raccourcis historiques un peu rapides et bien des approximations. Les quelques pages consacrées à la biographie d'Hô Chi Minh mériteraient de ce point de vue une critique serrée qui détruirait quelques affirmations. Ainsi, comment affirmer qu'Hô Chi Minh « s'est démarqué du Parti (communiste vietnamien) durant les dernières années de sa vie », lui qui a consacré cette vie, précisément, à ses idéaux de patriote et de communiste ? Si l'auteur avait écrit que certains hiérarques du Parti s'étaient alors démarqués de la conception du communisme qu'avait Hô Chi Minh, nous l'aurions par contre suivi.

Cela n'enlève rien à la qualité du témoignage, qui transpire à chaque page d'affection vraie pour le Vietnam. En ce sens, oui, Daniel Guilmet a acquis le droit de dire que ce pays est « presque sien ».

Alain RUSCIO

AIDE MÉMOIRE

C'est grâce à vous, à vos cotisations, vos dons (ce supplément que vous rajoutez volontairement à vos cotisations) et vos donations sous forme de legs ou d'assurance-vie que l'ADETEC peut assurer son fonctionnement, votre information et, par dessus tout, le financement de ses diverses activités (bourses d'études, subventions destinées au financement de la recherche dans le domaine de la chirurgie cardio-vasculaire ou à des associations entrant dans le cadre de notre objet social, ...).

Nous joignons systématiquement le bulletin de versement ci-dessous destiné à ceux à qui cet aide-mémoire peut être utile. Bien évidemment, s'il ne vous concerne pas car vous avez déjà acquitté votre cotisation 2011, merci de ne pas nous en tenir rigueur.



COTISATION ou DON 2011

MERCI DE NOUS SIGNALER
TOUT CHANGEMENT
D'ADRESSE

M. / Mme Prénom

Adresse :

Tél :

Code Postal : Commune :

Courriel :

Soutient l'action de l'ADETEC et

**renouvelle sa cotisation ou fait un don supplémentaire
au titre de l'année 2011 (dont 66% sont fiscalement
déductibles de l'Impôt sur le Revenu)**

et fait parvenir le chèque joint de €

en qualité de membre actif (40 € ou plus)

ou de membre bienfaiteur (150 € ou plus)

Envoyer chèque et bulletin à l'adresse suivante :
ADETEC 1 Place Marcel Legras 92150 SURESNES
Tél : 01 45 06 63 56